

sous la direction de leur vénérable curé, le Rév. M. St. Georges. Rien n'était beau et imposant comme le spectacle de cette longue procession, défilant majestueusement, sous les rayons du plus brillant soleil et l'ombre de nos grands arbres, —bannières en tête—depuis la gare du chemin de fer des Cantons-Unis jusqu'à l'église du pèlerinage. Il y avait comme un reflet de foi, de piété, de grâce divine, sur la figure calme et recueillie des nombreux pèlerins, quand ils entrèrent, deux à deux, dans le sanctuaire du Précieux Sang. La prière parût être, durant cette journée, comme la respiration de ces pieuses personnes qui, toutes, avaient bu le Sang eucharistique pendant la messe du pèlerinage célébrée par le Rév. M. St. Georges. Outre les longs exercices publics, auxquels les pèlerins assistèrent avec une si visible piété, chacun d'eux paraissait toujours avoir une confiance intime à déposer, dans le cœur du Dieu d'amour qui les avait appelés à rendre un hommage spécial à son Sang Précieux.... Un pauvre petit enfant infirme, se sentant mieux après avoir vénéré la relique de la vraie croix, eut la confiance de laisser sa béquille à la table de communion. Quoiqu'il ne se sentit pas assez bien pour pouvoir marcher librement, il ne voulut pas la reprendre, mais retourna à sa place en tenant la main de sa mère. "Cela même, dit la pieuse dame, est une grâce insigne." La pauvre petite béquille est restée sous la garde du Précieux Sang : si elle n'y est point encore un *ex-voto*, elle y est la continuation d'une confiante prière. Nous ne savons si les espérances de l'enfant et de la mère ont été pleinement réalisées ; mais nous avons l'intime conviction que Notre-Seigneur n'oubliera ni l'un ni l'autre dans la distribution de ses grâces.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Rondot des Frères-Prêcheurs. L'éloquent prédicateur commenta ces paroles de la Sainte Ecriture : " Vous tous qui avez soif, venez à la source." Après avoir décrit, dans de magnifiques développements, cette fièvre brûlante des trois concupiscences qui assoiffent plus ou moins ardemment la nature déchue, le